

## LECTURES BIBLIQUES & PRÉDICATION

Actes 2, 1-11 ; Psaume 104 ; Romains 8; 8-17 ; Jean 14, 15-26

### Jean 14.15-26

- 15 *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements,*  
16 *et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur*  
*qui soit éternellement avec vous*  
17 *l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le*  
*voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car*  
*il demeure avec vous, et il est en vous.*  
18 *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.*  
19 *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous,*  
*vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.*  
20 *En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous*  
*êtes en moi, et que je suis en vous.*  
21 *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui*  
*m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je*  
*l'aimerai et je me manifesterai à lui.*  
22 *Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras*  
*connaître à nous, et non au monde ?*  
23 *Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et*  
*mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre*  
*demeure chez lui.*  
24 *Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole*  
*que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.*  
25 *Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.*  
26 *Mais le consolateur, l'Esprit saint, que le Père enverra en mon*  
*nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je*  
*vous ai dit.*

## *PENTECÔTE, OU : "IL NOUS A AIMÉS LE PREMIER"*

*« Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.*

*« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*

*« Le consolateur, l'Esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »*

C'est ce qu'un célèbre chrétien indien du XXe siècle, le Sadhou Sundar Singh, perçoit et dit de façon imagée : *« je vis un être inondé de clarté se tenir devant moi, revêtu de lumière et de beauté. [...] Des rayons d'amour répandant la vie à flot sortaient de lui, avec une telle force qu'ils pénétrèrent mon âme jusqu'à la remplir. »*

Il poursuit, parlant de *« paroles si magnifiques que même si j'écrivais plusieurs livres, je ne pourrais tout raconter. Car ces réalités célestes ne pourraient être expliquées qu'en langage céleste... »*

Qu'est-ce donc là d'autre que ce qu'évoque Paul écrivant que nous n'avons pas les mots, pas même pour prier : *« l'Esprit saint vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas comment prier »* (Ro 8, 26) ; l'Esprit qui *« fait de nous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : "Abba, Père!" »* (Ro 8, 15) — le Notre Père.

\*

Ayant évoqué le Sadhou Sundar Singh, je lui emprunterai, pour illustrer cette présence de Dieu dans l'Esprit saint de façon indicible, au-delà des mots, et au-delà de nos forces, de nos faiblesses, de nos âges, cette petite histoire qu'il relate :

*« Un porteur d'eau avait deux grandes jarres, suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules. L'une des jarres avait une brèche, et, alors que l'autre jarre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, la première jarre en perdait presque la moitié en cours de route.*

*Cela dura deux ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages. Bien sûr, la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille. Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable.*

*Au bout de deux ans de ce qu'elle considérait comme un échec permanent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.*

*— "Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser."*

*— "Pourquoi ?" demanda le porteur d'eau. "De quoi as-tu honte ?"*

*— "Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître, pendant ces deux ans, à cause de cette faille qui fait fuir l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et, à la fin, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts", lui dit la jarre abîmée.*

*Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et répondit :*

*— "Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin".*

*Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin, et cela lui mit du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau. Le porteur d'eau dit à la jarre :*

— *"T'es-tu rendue compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de ton côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite ? C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences de fleurs de ton côté du chemin, et, chaque jour, tu les as arrosées tout au long du chemin. Pendant deux ans, j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver ces fleurs. »*

Nous avons des failles, des brèches, des blessures, des défauts ? Nous sommes des jarres abîmées ? Certains d'entre nous sont diminués par la vieillesse, d'autres ne brillent pas par leur intelligence, d'autres sont diminués physiquement comme la jarre, d'autres sont encore trop petits pour comprendre... mais ce sont les faiblesses, et même les défauts en nous qui rendent nos vies riches pour Dieu — quand elles sont placées dans la présence de l'Esprit Saint.

Nous sommes appelés à ne pas craindre de reconnaître nos fautes, nos attitudes indues, nos égoïsmes, pour, étant ce que nous sommes, vivre enfin par le Christ, en nouveauté de vie, dans la puissance de l'Esprit saint.

\*

« *Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit* », promettait Jésus quelques jours avant Pentecôte (Actes 1, 5).

... En écho à ce que lorsque Jean baptisait, il annonçait : « *Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu* » (Luc 3, 16) ; dix jours avant Pentecôte, Jésus reprend : « *dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit* » —, le jour est à présent venu...

Comme Jean, nous ne pouvons baptiser qu'avec de l'eau, cette eau qui coule de la jarre fêlée. L'Esprit saint est donné par un autre. Pentecôte nous rappelle cela. Pentecôte — *Shavouoth*, en hébreu. Fête des premières récoltes, ce jour est aussi celui du souvenir du don de la Torah, Traité de l'Alliance. Célébration du don de la Torah — dont les Prophètes annonçaient qu'elle est appelée à s'inscrire dans le cœur des croyants par le don de l'Esprit — « *celui qui a mes commandements et qui les garde* », en dit Jésus (Jean 14, 21) promettant l'Esprit saint.

Dans la promesse de la fidélité de Dieu, l'Esprit nous précède, précède même notre naissance... Et il précède notre baptême. Comme Jean, nous baptisons d'eau ; si le signe est différent : Jean baptise pour le repentir, nous baptisons en Christ, — le moyen est aussi l'eau, et l'Esprit annoncé par Jean est la vérité de ce que nous signifions par l'eau.

Dieu nous précède, son Esprit qui scelle en nous la promesse nous précède. Dieu est fidèle à Israël du fait de sa promesse aux pères, dit Paul (Ro 11, 28-29). Pour nous de même, « *si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle car il ne peut se renier lui-même* » (2 Ti 2, 13). Depuis Abraham, Isaac et Jacob, et quelle que soit l'infidélité des enfants, notre infidélité, Dieu demeure fidèle et n'abroge jamais rien de ce qu'il a dit et promis.

En outre, c'est ce que dit le miracle des langues lors de cette Pentecôte, cela s'étend à toutes les nations... En Jésus Christ ressuscité, inaugurant le Royaume promis, le Royaume qui commence par la Résurrection, Dieu nous dévoile cette précérence de l'amour de Dieu... Comme le dit notre liturgie : « *Nous croyons que cela est vrai pour nos enfants, même s'ils ne le savent pas encore. En effet, "nous aimons Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier"* (1 Jean 4, 19) ».

RP, Poitiers, Pentecôte, 5/06/22